

[Texte]

these primary commodities in Canada could permit us to have more than a very marginal effect, if it could be done.

In terms of the alternate model, a number of the recommendations in there, such as regionalization and crop diversification, are things on which we already spend money and effort. We think that this makes sense. The other aspect of conditionality, in terms of permitting the countries to change their trade model, is something where both theoreticians and the doers have a lot of trouble to get clear models. I think that the most influential arguments there are in favour of internationalizing trade. There is also a question of timing. You know the argument about infant industries.

The argument has been made about some of the Asian economies, including Taiwan, Singapore, and South Korea, that develop by partly controlling their markets. It is not true that they went immediately to a totally free international market, so these models tell us that at some point you should perhaps protect some of your industries. Once you become mature it seems quite clear that for all the countries that have reached that level of economic maturity free trade is a better method to bring in benefits, even internally. I have created a lot of loopholes there in terms of the size of the economy, its integration into the international trade system, its ability to compete whether it has products where it has enough specialization or enough of a comparative advantage to go ahead, and of course that means that in cases where these principles are not realized you should have special protection, if you wish.

• 1235

Ms Burdette: Although I think it is basically a good idea to try to help countries bolster or stabilize their foreign exchange earnings through the commodity network, I think it is something we should be careful about. Many of these countries should not, I think, be encouraged to be more dependent on export commodities, but should figure out how to integrate themselves industrially and also particularly in agriculture. Of course, one of the thrusts of export promotion is to take land away from food production and put it into export crop production, and that has had a serious nutritional effect on many countries and also had led to sometimes importing food.

So although I agree with the basic thrust, which is helping countries stabilize their revenues, I think we have to be very careful about figuring that this will answer the problems. The 1960s were a long period of stability and

[Traduction]

continuer dans cette veine. Je ne crois pas que de contrôler les ventes de ces matières premières au Canada nous permettrait d'exercer une influence bien importante, si tant est qu'on puisse procéder ainsi.

Par rapport au modèle de rechange proposé, certaines des recommandations qui en font partie comme la régionalisation et la rotation des cultures sont déjà en oeuvre et ont déjà bénéficié de notre aide pécuniaire et de nos efforts. Pour ce qui est de l'autre aspect lié aux conditions, c'est-à-dire celui qui permettrait au pays recevant de l'aide de changer la nature de leurs échanges commerciaux, il reste encore assez flou, et tant les théoriciens que les spécialistes sur le terrain ont de la difficulté à trouver quelque chose de clair. Cela dit, les arguments qui ont le plus de poids sont ceux qui favorisent l'internationalisation des échanges. Il reste aussi une question de moment. Vous connaissez sans doute l'argument au sujet de la situation des industries naissantes.

On a fait valoir que certaines des économies des pays d'Asie, y compris Taiwan, Singapour et la Corée du sud se sont développés en partie par le contrôle des marchés. Il n'est pas vrai d'affirmer qu'elles sont passées immédiatement à une libéralisation totale des échanges internationaux, et leur exemple nous rappelle qu'à certains moments, il faut peut-être protéger certaines industries. Bien sûr, une fois que l'on a atteint la maturité économique, il est fièrement préférable de libéraliser les échanges pour augmenter les bénéfices, y compris à l'échelle nationale. Je n'ai pas parlé de la taille de l'économie, de son intégration au système des échanges internationaux, de sa compétitivité dans le cas où elle a une production suffisamment spécialisée ou détient un avantage comparatif assez fort pour aller de l'avant. Bien entendu, cela signifie que lorsque ces conditions n'existent pas, l'économie en question doit bénéficier d'une protection spéciale.

Mme Burdette: Bien qu'à mon avis ce soit une bonne idée d'aider les pays à stabiliser ou à augmenter les bénéfices qu'ils tirent de la vente de leurs biens sur les marchés internationaux, il faudrait faire preuve de prudence. On ne devrait pas encourager bon nombre de ces pays à dépendre davantage de l'exportation; il faudrait au contraire les aider à apprendre comment intégrer leur économie sur le plan industriel et particulièrement dans le domaine de l'agriculture. N'oublions pas que l'un des objectifs de cette promotion des exportations est d'affecter des terres jusqu'alors utilisées à la culture vivrière à la production de culture d'exportation; or cela a entraîné des conséquences très graves sur le plan de la nutrition dans bon nombre de pays et a contribué à l'importation d'aliments.

En conséquence, même si je suis d'accord avec l'objectif principal de ces mesures, à savoir d'aider les pays du Tiers-Monde à stabiliser leur revenu, je crois qu'il faut faire preuve de vigilance afin de voir si ce genre de